

LIBERTÉ

-----1-----

J'en avais l'**intuition**, l'**adrénaline** était montée en puissance lors du **tournoi** . J'avais **appréhendé** cette rencontre depuis plus d'une semaine. Néanmoins J'étais tombée dans un **coupe gorge**, mon adversaire ne m'avait pas fait de cadeau. Avec **malignité**, il s'était acharné à me poursuivre, **surfant** sur l'échiquier comme sur un lac **givré**, il me poussait dans mes retranchements, et dévorait mes pions gloutonnement.. ;Il me fallait en outre digérer le **flot** de paroles **glaciales** qu'il me décochait en **persiflant**, des railleries, des **bêtises** éhontées , assénées avec aplomb, j'en perdis mes moyens...

« Alors la **gloire** n'est pas pour toi aujourd'hui ? Dommage ma **beauté**, tu aurais pu gagner si tu avais été plus concentrée...il faudrait peut-être que tu changes de **lunettes** ! ... Mais à quoi bon ! Tu n'y arrivera jamais ...je suis le **meilleur** ! Tu le sais bien !... »

Excédée et découragée, je quittais la salle, les larmes aux yeux et la rage au cœur ! J'aurais un jour ma revanche sur ce coq orgueilleux ...Oui un jour, je l'aurais !

Mais, pour l'heure, j'avais une furieuse **envie** de tout laisser tomber, de me détendre pleinement , de trouver **des loisirs** moins **contraints**, moins intellectuels, **envie** de liberté totale, de m'échapper en folles **randonnées** pour débusquer le **serpolet** dans la garrigue, ou humer **la cannelle** sur des îles paradisiaques ...Oui, c'est cela, j'avais **l'intuition** qu'il me fallait partir loin, très loin dans des contrées sauvages, loin de toute **anthropisation** dues à des hommes qui ont ruiné la planète à coups de **pétrodollars**...

J'avais besoin de bonheur simple, **d'amour** joyeux, de respect, sans adversaire vaniteux ...

Oui, c'était cela, bientôt je partirais, sans attendre les vents mauvais !

Je **philosophais** ainsi , poursuivant mon rêve d'indépendance, m'imaginant une vie pleine de jolies **surprises** , de rencontres fortuites **et merveilleuses**, d'amitiés sincères, de **loisirs** heureux loin des des règles, des protocoles tous aussi confus que rigides....Plus de tournois, plus d'appréhension plus d'adversaires à la langue de serpent dont il faudrait se **prémunir** !

L'extase ! Tout simplement !

Dans cette **attente**, c'est le cœur bien chagrin que je retrouvais le chemin de mon appartement parisien. Je pris le métro, comme chaque jour, retrouvais l'odeur acre des corps mal lavés, la chaleur étouffante de ce boyau souterrain mal aéré...

Qu'elles sont loin encore ces îles embaumées où mes pieds pourraient fouler

autre chose que ce bitume malodorant !

Tiens, un **fleuriste** ! Il vend une petite **production de renoncules**. Elles sont émouvantes ces petites fleurs fragiles et graciles, avec leurs pétales ouverts avec confiance. Je ne peux détacher mes yeux de ces petites tâches de couleurs douces au milieu de cet univers si triste et si gris. Elles représentent l'espoir. ! J'en fus émue.

Aussi, pour me reconforter de ma malchance, m'accorder un peu de réconfort et ressentir un petit vent de fraîcheur, j'en achetai un bouquet ! Je les emportais, bien serrés contre mon cœur. Je pouvais humer leur parfum subtil et délicieux,...j'avais déjà l'impression de partir en voyage, de m'évader, d'échapper à ma vie routinière ...C'était déjà un petit pas vers la **liberté** promise.

-----2-----

Une journée en liberté !

La fin de classe venait de sonner « Vive les vacances ! » . **Paroles d'ados** ! Plus de poussée d'**adrénaline** pour des évaluations sur l'**anthropisation** mais de la **détente** et des **loisirs**.

Le lendemain matin en se levant, ni **givre** ni froid **glacial**, mais un ciel bleu azur appelait Simon et Marion à se **lancer** dans une **randonnée** dans la campagne environnante.

Chaussures de marche aux pieds, pique-nique dans le sac à dos, boussole en poche et **lunettes** de soleil sur le nez, les voilà partis rejoindre Pierre et Noémie sous un soleil éclatant. La journée leur appartenait ; pas d'**attente** de **production** particulière, seulement l'**envie** de savourer des moments pour **digérer** ce qu'ils venaient d'étudier.

Les quatre ados crapahutaient sur les sentiers, humant l'air odorant du printemps et son **flot** de senteurs, thym, romarin, **serpolet**... A l'aventure, sans **pétrodollars** en poche, l'important était pour eux de profiter de la nature sans **malignité**.

Au détour d'un sentier, des **surprises** les attendaient. Là sous leurs yeux, un tapis de **renoncules** entourait un petit lac à la couleur bleu turquoise, comme si une **fleuriste** les avait délicatement posées avec **amour**. Au loin dans la forêt, les oiseaux leur offraient un concert tandis que les lapins gambadaient allègrement, on aurait dit les participants d'un **tournoi**. Les quatre amis étaient en arrêt devant tant de **beauté** librement offerte, une véritable ode à la **gloire** de la nature.

Ici pas d'oiseau pour leur **persifler** qu'ils étaient arrivés dans un **coupe-gorge**... Non, tout n'était qu'harmonie. Simon, Marion, Pierre et Noémie décidèrent de pique-niquer car pas de **meilleur** endroit possible. L'herbe leur offrait un

coussin tout doux et le spectacle était apaisant.

Ils se mirent à **philosopher** sur la liberté et à se préoccuper de comment la défendre et la faire triompher. Chacun **surfait** sur ses idées tout en écoutant l'autre, considérant même s'il n'était pas d'accord, qu'il ne disait pas de **bêtises**. Après deux heures de pause, ils **appréhendèrent** de **poursuivre** le chemin d'autant qu'il devenait de plus en plus étroit. Tous avaient l'**intuition** que revenir était aussi se **prémunir** de potentiels dangers.

Au retour, ils allongèrent le pas dans une bonne humeur accompagnée de chansons. Bientôt les cloches du village leur annoncèrent qu'il était 17 heures. Pour adoucir la séparation, Simon et Marion invitèrent leurs amis à goûter. En entrant dans la cuisine, l'odeur de tarte à la **cannelle** vint chatouiller leurs narines. Encore un bon moment en perspective, peut-être était-ce le temps d'avant car l'enfance s'était envolée et ailleurs résonnait des menaces à l'indépendance.

-----3-----

Ariane

Au soleil et à l'abri du vent, Ariane était allongée sur une chaise longue face au lac. Bien enveloppée dans un grand plaid, immobile, elle avait l'impression de faire partie du paysage qui s'étalait devant elle. Elle n'aurait jamais pu imaginer une telle **beauté**, les sommets encore enneigés se réfléchissaient sur l'eau calme du lac dont seul le passage des foulques rayait la surface. Un camaïeu de bleus l'entourait. La vallée disparaissait encore sous un léger voile de brume matinale. Un sentiment de bien-être l'envahit, elle eut l'impression de communier avec cette nature inviolée.

L'**anthropisation** effrénée des bétonneurs en tous genres avait été stoppée juste à temps par le classement du lieu. Le parc de **loisirs** ne serait pas construit. Certains habitants du village voisin avaient manifesté devant ces **pétrodollars** évanouis et ces promesses de travail perdu.

Ariane posa son livre et ses **lunettes**, cela faisait un moment qu'elle ne lisait plus, plongée dans ses souvenirs, **philosophant** sur sa vie au cours de ces derniers mois.

Comment avait-elle pu en arriver là ? A quel moment son corps avait dit stop ?

Elle se reversa une tasse de thé. Ce thé à la **cannelle** était vraiment délicieux. Une ombre vint la déranger, elle lui demanda si elle désirait participer au **tournoi** de cartes du soir, Ariane déclina la proposition et reprit le cours de ses pensées.

Elle se sentait encore fragile, pourtant ce matin, pour la première fois, elle avait fait une petite **randonnée** autour du lac. Le **givre** craquait sous ses pas et,

bien qu'une légère brise **glaciale** rosissait ses joues, elle avait **poursuivi** son chemin, juste en accélérant un peu le pas. Pas après pas, elle avait l'impression de renaître.

Comment avait-elle pu s'oublier à ce point ?

Elle avait travaillé dur pour créer et dynamiser son entreprise. Elle ne recherchait ni la **gloire** ni la reconnaissance, elle aimait juste le travail bien fait, cela avait été difficile, elle n'était pas la bienvenue, néanmoins, elle avait fait fi des voisins qui la **persiflaient**, fi de leur **malignité**. Elle avait su se **prémunir** de leurs sarcasmes et de leurs coups bas. Ils avaient même essayé de l'attirer dans un **coupe-gorge**, heureusement son **intuition** l'avait alertée. Pourquoi tant de haine ?

Deux ans plus tôt, elle avait abandonné son travail à Paris pour reprendre Les **Serpolets**, la propriété agricole de ses parents. Elle comptait créer un vin bio et pour cela elle s'était démenée sans compter, avait déjoué les mauvaises **surprises**, avait **surfé** sur les sites du département, de la région, sur ceux du gouvernement et de l'Europe à la recherche d'informations sûres. Elle avait **digéré** tout ce fatras et s'était **lancée**. Que de montées d'**adrénaline** ! Elle savait pourtant qu'elle ne faisait pas de **bêtises**, son projet était viable, elle en était certaine. Ariane avait simplement **envie** de faire le **meilleur** vin possible et, avec **amour**, elle avait pendant des mois, assemblé de vieux cépages, des raisins cueillis en vendanges tardives, une **production** insolite pour cette région.

Ce dimanche risquait d'être bien long. Il y avait peu de personnel au sanatorium et presque pas de résidents, la plupart étaient partis en excursion ou étaient en ville avec leur famille et de ce fait, Ariane **appréhendait** un peu l'après-midi, elle n'aimait pas être presque seule dans cette grande maison.

Après le déjeuner, contre toute **attente**, elle eut la surprise de voir arriver Solange, la **fleuriste** de son village, un petit bouquet de **renoncules** à la main. Elle avait eu la gentillesse de monter jusqu'au Plateau juste pour rappeler à Ariane qu'elle était là, qu'elle pouvait compter sur elle, qu'elle pouvait lui faire confiance. Elle avait, elle aussi, connu la méfiance de certaines personnes lorsqu'elle était venue s'installer dans le village pour créer son jardin floral et sa boutique. À elles deux, elles seraient plus fortes. Le sourire et la présence de Solange lui firent un bien fou même si le **flot** de ses **paroles** l'étourdissait un peu.

Après ce petit moment de **détente** les deux femmes se séparèrent en se promettant de se revoir bientôt, au village bien sûr !

Serait-ce enfin la fin de ma solitude et le commencement de la fin de mon burn-out, se demanda Ariane. Cette question la fit sourire, oui, très certainement, elle se sentait forte, déterminée, libre.

Louis n'en finit pas de **surfer** sur le Net . Avachi devant son ordinateur, la tête entre les mains, il n'en peut plus ! Oh Liberté ! Liberté Chérie ! Sans vouloir **philosopher**, qu'il est doux de se sentir libre, sans **appréhender** le **flot** des **bêtises** humaines, sans se faire **persifler** de **paroles glaciales** empreintes de **malignité**, sans se sentir **poursuivi** dans une course effrénée à la **production** avec **l'envie** d'une réussite sans limites et sans **l'adrénaline** du risque pris avec plus ou moins d'**intuition** pour des investissements dans les **péto-dollars** et les entreprises les plus performantes ! Louis est en pleine réflexion ... Il veut **se prémunir** de ce système **coupe-gorge** pour vivre enfin ! Sans **attente**, il veut agir. Il est temps de se **lancer** des défis. Tant pis pour l'argent et la **gloire** ! C'est un **tournoi** où l'on est souvent perdant. Louis se relève pour se concocter une infusion au **serpolet** et à la **cannelle** efficace pour bien **digérer**. Après ce moment de **détente**, il est déterminé. Il endosse son blouson, lace ses chaussures de **randonnée**, chausse ses **lunettes** et part s'adonner à l'un de ses **loisirs** favoris qu'il n'a plus le temps d'exercer : la marche.

Partir loin des milieux touchés par **l'anthropisation**, il a besoin de respirer, d'apprécier les **surprises** que la nature lui réserve ... le **givre** sur les branches, la **beauté** des **renoncules** sauvages sur les bords du chemin, la bise légère sur son visage, le chant des oiseaux et le bruit du ruisseau ... Ne pas vivre enchaîné, se poser et apprécier chaque instant de liberté. C'est promis ... en rentrant il s'arrêtera embrasser Marie, la **fleuriste** et surtout sa meilleure amie d'enfance qu'il n'a pas pris le temps de voir depuis des mois.

Louis réalise alors qu'assurément, le **meilleur** est à venir ; il suffit de revenir à l'essentiel, sa liberté et **l'amour**.

Liberté, Egalité, Fraternité, voici la devise de notre République qui donne tous les espoirs de réussir un monde parfait.

Quelle définition peut on donner au terme la liberté. C'est la possibilité de réaliser ses projets sans être confronté à ceux des autres si l'on veut **philosopher**.

La connaissance des lois nous oblige à leur obéir, généralement on s'adapte au schéma social préconçu ou on adopte celui d'un groupe auquel on s'identifie et dont on accepte les codes.

Difficile de se sentir libre vont **persifler** les plus septiques. En faisant des choix, est-ce que l'on ne prend pas plutôt le contrepied d'un modèle, ou bien

n'est-ce pas le produit d'une éducation bien **digérée**.

Est-ce que nos choix sont bien des révélateurs de liberté. Souvent ils s'inscrivent dans des schémas familiaux, de classe, de société, de structure sociale ou bien de leurs contraires.

A 1 an la liberté se gagne en apprenant à marcher et on joue très vite les explorateurs, chaque jour réservant son lot de **surprises**.

A 10 ans la liberté on s'y lance en ne faisant pas ses leçons du soir et on rêve de vacances et de **bétises**.

A 18 ans la liberté c'est avoir son permis de conduire et partir en **randonnée** avec les copains ou découvrir le premier **amour**. C'est aussi l'**envie** de refaire le monde en suivant son intuition sans **malignité**.

Le poète préférera le voyage immobile, pour lui source de liberté. En grandissant on **poursuit** sa quête d'action, on jouit des ses droits civiques et l'on peut disposer de plus de liberté sans en être vraiment conscient. Cependant l'actualité nous rappelle ce bien précieux.

Tous les mouvements de foules dans les pays sous gouvernements autoritaires génèrent une **attente** de liberté et un avenir **meilleur**. Les **paroles** se libèrent, les alertes sont **lancées**. Toutes les libertés sont muselées. Les tentatives d'émansipations **surprises** sont parfois réglées par des emprisonnements qui finissent en **coupe-gorge**.

Les contestations s'élèvent également contre l'**anthropisation** des pays sans respect des savoir faire ancestraux et des écosystèmes. C'est la confrontation de la liberté des groupes d'individus à la puissance et la **gloire** des intérêts financiers.

En 2020, le confinement a été imposé à la planète entière. Chacun a pu expérimenter la privation de liberté au quotidien. Cette période m'a laissé un goût indéfinissable entre la douceur et le **glacial** sentiment de fin du monde. Ce fût égalent l'éveil de la conscience permettant d' **appréhender** la toute puissance des **pétrodollars**. Ce pouvoir invisible qui gouverne l'interdépendance de la **production** commerciale et économique des états. Les restrictions de déplacement, ont interdit les promenades de **détente** sans le formulaire ad hoc pour **se prémunir** d'une verbalisation. Pas question d'aller chez le **fleuriste**, ou de partager un petit verre de vin chaud qui sent bon la **cannelle** après une journée de ski.

Certains ont goûter à la liberté de ralentir le rythme de la semaine, se détachant des obligations professionnelles et sociales. La fin du brouhaha fût l'occasion de se recentrer sur de nouveaux **loisirs** et activités, de prendre le temps d'écouter les oiseaux à proximité, d'observer aux **lunettes** le ciel étoilé, de sentir le **serpolet**, d'admirer l'éclosion des **renoncules** du jardin. Cette **beauté** de la nature nous était servie sans le **givre**, car nous étions au printemps.

Pour d'autres, cette rupture sociale et l'angoisse de la maladie ont été si perturbantes qu'ils ont développé des troubles psychologiques. Ainsi en vase

clos, ils **surfaient** sans raison gardée, s'abreuvant d'un **flot** d'informations erronées faisant monter l'**adrénaline**.

La sortie du confinement a permis à de nombreuses personnes de prendre la décision d'une nouvelle orientation professionnelle. Beaucoup ont préféré abandonner le culte de la performance en se centrant sur des réussites non matérielle ou pour une vie de rencontres, d'échanges, de succès personnel.

Dans l'art et le rêve on découvre la liberté de la création, mais encore un questionnement apparait n'est-on pas sous la gouverne de notre inconscient. J'ai l'**intuition** que la liberté on la tient plutôt des autres qui nous en font cadeau, sans croiser le fer comme dans un **tournoi** pour gagner la première place. Les actes de tolérance peuvent être suscités sans calcul et ainsi ils donnent à l'autre la liberté de son choix.

-----6-----

Léa et Nicole ont décidé d'effectuer un stage où on les invite à **philosopher** sur la notion de liberté.

Cette **envie** est née après avoir **surfer** sur le net.

Elles ont eu l'**intuition** en voyant le nom des deux intervenants : Luc Ferry et Julia Kristeva que ce moment ne pourrait être que captivant.

C'est une **surprise** pour Léa qui a étudié Julia Kristeva à l'Université compte tenu de son âge. Elle pensait qu'elle n'intervenait plus dans les séminaires.

Ce stage a lieu au printemps et dure une semaine en Espagne à l'Université de Salamanque, lieu d'une très grande **beauté**.

Elles ont prévu de prolonger leur séjour d'une semaine de **détente**, de **loisirs** où elles vont conjuguer **randonnées** et dégustation de gâteaux à la **cannelle** et de bonnes glaces.

Le temps sera **meilleur**. Fini le vent **glacial**, le **givre**.

C'est une **attente** heureuse pour ce moment exceptionnel.

Elles envisagent également d'assister à un **tournoi** d'échecs, par curiosité.

Elles **appréhendent** ce voyage avec bonheur. Léa est très excitée, elle ne tarit pas d'éloges sur Julia Kristeva. C'est un véritable **flot** de paroles. L'**adrénaline** de la découverte semble l'avoir gagnée.

Nicole, ironique, **persifle** :

- Tu es une vraie gamine ! Puis elle l'invite dans son jardin pour se préparer au séminaire, réfléchir sur cette notion si importante pour l'être humain.

Nicole va très rarement chez la **fleuriste** car son jardin offre de multiples variétés de fleurs. Aujourd'hui, le soleil illumine le jardin et les **renoncules** rampantes qui envahissent les plates-bandes resplendissent tandis que le

serpolet recroquevillé est bien triste.

- N'oublie-pas tes **lunettes** de soleil dit-elle à Léa.

Assises sur deux fauteuils, elles entament leur discussion.

Léa :

- Luc Ferry a écrit un livre « La liberté plus que la vie ? » suite à toutes nos lois sanitaires. Est-ce que tu crois que nous sommes devenus des monstres d'égoïsme ?

Nicole :

- Je crois que dans certains domaines nous sommes très dépendants mais il me semble qu'il y a encore en chacun de nous une force de révolte qui nous permet de ne pas tout accepter.

Léa :

- Il est vrai que mettre la vie de la personne au-dessus de l'argent, de tous ces **pétrodollars** me semble une bonne chose.

Nicole :

- Je partage tout à fait ton point de vue. Je pense que la question de la responsabilité est essentielle et demande de réfléchir sur tous les phénomènes d'**anthropisation** et il faut **se prémunir** de tous ces discours complotistes, plein de **bêtises**.

Léa :

- Je pense que nous allons appréhender la notion de liberté face au totalitarisme hygiéniste mais aussi face à l'**amour**, sentiment universel.

Nicole :

- Savoir concilier amour et liberté n'est pas simple. Certains voudraient éprouver de la passion alors que celle-ci nous éloigne de la liberté. Quant à la recherche de la **gloire** c'est comme une malignité dans l'esprit, être dépendant de ce sentiment me semble à l'inverse de la liberté.

Léa :

- Je ne suis pas tout à fait d'accord avec toi. Avant de se lancer dans une **longue** explication, allons au bar « le Coupe-gorge ». Il offre une **production** de bières variées qui se **digèrent** très bien.

Nicole :

- Je te suis, un peu de détente nous fera du bien.